

FAWZY
AL-AIEDY

فوزي الحائدي



ARABIC

VIBRATIONS

PRESENTATION DU SPECTACLE



Pour la 1ère fois dans sa carrière, **Fawzy Al-Aiedy** rend hommage à la chanson arabe du **Moyen-Orient** (Irak, Syrie, Liban, Jordanie, Égypte) et du **Maghreb** (Maroc, Tunisie, Algérie), hommage pimenté avec ses propres mélodies. À travers Ishtar Connection, les chansons, les modes et les rythmes traditionnels dialoguent avec les sons acoustiques et les pulsations électroniques. C'est une alchimie improbable mais irrésistible, entre **world music** et **électronique**, inventée par un maître de la musique orientale et **trois jeunes musiciens** issus des musiques actuelles : **Amin Al-Aiedy** aux arrangements et au oud, **Sylvain Ratovondrahety** aux claviers, **Adrien Al-Aiedy (Adrien Drums)** à la batterie et au pad. Quoi de mieux que de faire appel à la nouvelle génération bercée entre deux cultures.

Des références musicales modernes font écho à une tradition séculaire. Le chant arabe et le oud se croisent avec des textures électroniques, dans une harmonie et un groove inattendus, le tout transcendé par des arrangements modernes et pertinents.

Quel nom pouvait mieux coller à ce projet que celui d'**Ishtar**, figure majeure et fascinante de la mythologie mésopotamienne, symbole de la dualité et des contraires. Ishtar Connection lance un pont entre la tradition et la modernité, proposant un espace de liberté, un moment résolument festif où se rencontrent les cultures, où naissent d'irrésistibles envies de danser... Bienvenue au **fest-noz oriental**.



EP 4 titres

Ya Ayn Moulayitin
Shamoussa / Nassam
Hali Hali Hal

Nouvel album sorti fin 2019

12 titres
Livret avec textes
arabes calligraphiés,
français, anglais

MUSIQUES EN BALADE
INOUE DISTRIBUTION



LE GROUPE



La musique n'est-elle pas l'un des plus grands connecteurs entre les peuples du monde ?
Ishtar Connection consolide le pont Orient-Occident

en 4tet avec

FAWZY AL-AIEDY - Chant, oud électrique
AMIN AL-AIEDY - Arrangements, oud, chœurs
SYLVAIN RATOVONDRAHETY - Claviers, chœurs
ou **LOÏC DESCHAMPS** Claviers
ADRIEN AL-AIEDY - Batterie, pad, chœurs

Son : Michel Latour dit Djokla ou Pascal GRUSSNER

Collaborations sur l'album :
GSTN - Création des sons électroniques
Zied ZOUARI - Violon et Alto

15^{ème} Album de Fawzy Al-Aiedy

ISHTAR CONNECTION

عشتار
كونيكشين



Livret avec textes arabes calligraphiés, français, anglais

MUSIQUES EN BALADE / INOUÏE DISTRIBUTION

Paru fin 2019



FAWZY AL-AIEDY : Chant, oud | GSTN : Boîtes à rythmes, samples, synthétiseurs

AMIN AL AIEDY : Basse, oud, chœurs

VINCENT BONIFACE : Accordéon diatonique, cornemuses, clarinette, flutes, chœurs

Guest : ZIED ZOUARI : violon, alto

- | | | |
|------------------------------|----------------------------|------|
| 01. YA AYN MOULAYITIN | Traditionnel, Jordanie | 4'22 |
| 02. SHAMOUSA | Said Derwish, Egypte | 3'51 |
| 03. YA HABIBI | Fawzy Al-Aiedy | 5'19 |
| 04. HALI HALI HAL | Traditionnel, Syrie / Irak | 4'52 |
| 05. LAMOUNI | Hedi Jouini, Tunisie | 3'32 |
| 06. HIYYA | Traditionnel Irak | 3'28 |
| 07. NASSAM | Rahbani, Liban (Fairuz) | 5'05 |
| 08. LEYLA | Fawzy Al-Aiedy | 4'48 |
| 09. CHEHLET LAAYANI | Abdelkader Chahou, Algérie | 3'59 |
| 10. DJARIA | Fawzy Al-Aiedy | 4'18 |
| 11. WINTA Dayez | Al Bechir Abdou, Maroc | 4'03 |
| 12. ARABIA | Fawzy Al-Aiedy | 3'41 |



EP 4 titres

Ya Ayn Moulayitin / Shamoussa / Nassam / Hali Hali Hal

Fawzy Al-Aiedy Ishtar Connection

François Saddi

Pour ce nouvel album, Fawzy Al Aiedy rend hommage à la chanson arabe d'hier et d'aujourd'hui en entremêlant sonorité traditionnelles et pulsations électroniques.

Pour ce 15^{ème} opus dont 3 dédiés au jeune public, Fawzy Al-Aiedy, musicien né à Bagdad et vivant en France depuis plus de 40 ans,

nous promène du Moyen Orient au Maghreb, mêlant 4 de ses compositions à celles de poètes arabes comme l'égyptien Saïd Derwish, le tunisien Hedi Jouini, l'algérien Abdelkader Chahou, le marocain Al Bechir Abdou ou encore le libanais Rahbani. On peut y entendre aussi 3 chansons traditionnelles issues de Jordanie, Syrie et de son Irak natal. Ses 4 chansons ainsi que celle signée Rahbani et chantée en son temps par Fairouz figuraient déjà sur son précédent album, Radio-Bagdad (IMA

2012) **et il est assez passionnant de mesurer l'important virage (électro) réalisé par Fawzy, tant dans l'interprétation que dans les arrangements réalisés ici par son fils Amin qui vient tout juste de sortir son 1er album, Shams** (chronique [ici](#))

Fawzy est entouré, tout au long des 12 chansons d'amour que renferme le CD, de son fils Amin Al Aiedy (basse, oud, chœurs), GSTN (boîtes à rythmes, samples, synthétiseurs), Vincent Boniface (accordéon diatonique, cornemuse, clarinette, flûte, bombarde, chœurs) et de Zied Zouari (violon, alto) en invité pour l'album. **Une équipe efficace bien plus resserrée que dans le précédent opus, avec une complémentarité évidente de ses divers acteurs au sein d'arrangements très soignés** : oud, cornemuse très présente, chœurs, rythmes et samples divers entourant la voix de Fawzy. **Un superbe CD à écouter en boucle !**

<https://www.fawzy-music.com/>



BIOGRAPHIES

FAWZY AL-AIEDY - Chant, oud électrique

Nominé aux Django d'Or, le compositeur-chanteur-musicien d'origine irakienne se caractérise par ses créations de métissage. S'imposant par sa présence scénique, Fawzy Al-Aiedy reçoit son public à l'orientale et partage avec lui ses passions de musicien voyageur. Depuis plus de 30 ans, il se produit aussi bien sur les scènes françaises qu'aux quatre coins du monde. Aimant se confronter sans cesse à d'autres styles musicaux, il ouvre avec Ishtar Connection une nouvelle page dans sa démarche créatrice. Il y confronte son arabité à la musique électronique.



AMIN AL-AIEDY - Arrangements, oud et chœurs

Jeune bassiste, oudiste et contrebassiste, Amin a grandi entre deux cultures, celles d'une mère française et d'un père irakien. Bercé au son du oud, il a suivi un double cursus musical au Conservatoire Régional de Strasbourg : celui du jazz et musiques improvisées avec Jean-Daniel Hégé et Eric Watson, celui des musiques dites « actuelles » avec Samuel Collard. Il a également étudié la guitare classique avec Hideaki Tsuji, l'écriture et l'orchestration, obtenant une licence de musicologie. Après avoir obtenu son DEM de contrebasse, il poursuit sa formation en faisant des allers-retours avec la Tunisie où il étudie le oud et les maqam (modes orientaux). Il enseigne

le jazz et la contrebasse jazz à l'Institut supérieur de musique de Tunis tout en participant à divers groupes de jazz et musiques du monde (Djokla, New Balkan Express, Ishtar Connection, Djoussour, Fawzi Chekli, divers musiciens tunisiens : Hedi Fahem, Omar El Ouaer, Najet Ouni). Il est actuellement en train de travailler sur son projet en tant que compositeur, arrangeur et oudiste (1er album prévu en 2023 : SHAMS - jazz oriental).

SYLVAIN RATOVONDRAHETY - Claviers, chœurs

Sylvain Ratovondrahety, d'origine Malgache, né à Paris en 1983, musicien éclectique, ne vit plus que pour, par, dans, la musique. Aux cabarets de sa « Grande île » d'Afrique, il s'imprègne de ces gammes et rythmiques, jamais vu durant sa formation classique, pour pouvoir, seul en piano-bar, s'amuser à les mettre en pratique. Et là, les rencontres se font : Funk, Soul, Gospel, Hip-hop & RnB, tout ce qu'on appelle « groove » le nourrit. En quête de sonorités nouvelles, mais sans délaisser la tradition, il goûte le Rock, la Pop, les Chants d'église, la Liturgie et la Fusion. Après 2 ans passés à Madagascar, il s'ouvre encore plus les « Oreilles de l'Esprit » : Ragga, Reggae, Zouk, Sega, Seggae, Rock (le « vrai »), pour un retour au Classique et au jazz, afin de trouver Salsa, Bossa, Tango, Afro-beat et Bikutsi. Passages obligés par diverses activités musicales mais qu'importe l'endroit ou la raison, l'important c'est la musique et le partage avec de nouvelles personnes et de nouveaux horizons. « La Musique c'est... la Vie ».



ADRIEN AL-AIEDY (Adrien Drums) - Batterie, pad, chœurs

Adrien suit un parcours atypique. Il démarre la musique à 7 ans mais l'enseignement académique ne lui convenant pas, il trace sa propre route, utilisant sa créativité et son énergie au service de rythmes et de textures qui lui ressemblent. Après avoir joué dans des formations de musiques actuelles, séduit par la musicalité et le groove de Benny Greb ou Stuart Copeland, il se forme à une musique plus progressive et fusion, menant un jeu plus nuancé et d'intention. Puis il suit un cursus au CIM à Paris pour étendre son jeu aux rythmes africains, latins et jazz. Parallèlement, il prend des cours de percussion orientale.

Curieux des nouvelles technologies, il fusionne l'électroniques avec l'acoustique pour trouver un son hybride, organique et moderne. Pour assouvir son envie de partage, il a créé une chaine YouTube (tutoriels et covers : Adrien Drums). Il accompagne des artistes de la scène parisienne (Trafic Jam et Dan Morgan).n).

ET ISHTAR DANS TOUT ÇA...

La fusion qu'opèrent les quatre musiciens en croisant leurs instruments trouve sens en baptisant leur projet Ishtar Connection, en référence à la **divinité** qui marqua pendant plus de trois millénaires l'histoire et la mythologie **sumériennes puis mésopotamiennes**. Symbole de la femme et associée à la planète Vénus, elle est considérée comme la **déesse de l'amour** mais aussi, paradoxalement, celle de **la guerre**. Ishtar incarne donc deux aspects apparemment opposés. Elle réunit, synthétise et dépasse les contraires. Et plus encore, puisqu'on voyait en elle une divinité souveraine dont l'appui est nécessaire pour régner sur un royaume...

C'est donc un **Orient éternel et mythique** qui résonne à travers le projet Ishtar Connection, alliant musique traditionnelle et pulsations électroniques, traditions séculaires et ambiances modernes, cultures arabes et occidentales dans une approche festive.



RETOUR SUR L'ITINERAIRE DE FAWZY



Nominé aux **Django d'Or** - catégorie Musiques Traditionnelles du Monde, Fawzy a été Coup de coeur du jury du Babel Med.

Chanteur arabe et citoyen du monde, joueur de oud et de hautbois, Fawzy (prononcez Faouzi) est né en Irak entre deux pluies. Installé en France depuis 40 ans, « il a su faire connaître la musique arabe irakienne et proche-orientale au grand public européen. Grâce à sa **double culture**, il est l'un de ces artistes qui sont le point de passage entre l'Orient et l'Occident, l'un de ces modestes et talentueux artisans de la paix » (Mondomix).

Il publie son premier disque « Silence » (Le Chant du Monde, 1971), puis « Bagdad » (1978), devient dès 1983, l'un des précurseurs de la world music avec son album « La terre » sur lequel il réunit des musiciens venus de tous horizons. Il intègre des **instruments occidentaux**, crée en 1989 « L'oriental jazz » (mariant le swing du jazz à la sensualité de la musique orientale - album « Tarab »), produit parallèlement des disques et des concerts pour le **jeune public**, participe à diverses créations et à un laboratoire de recherche entre la **musique orientale et le groove occidental** qui aboutira en 2010 à la création « Radio Bagdad » et à un album distribué par harmonia mundi. Il tourne en France et à l'international (Malaisie, WOMAD Festival, USA, Masala festival en Allemagne, Taipei Arts Festival ...).

D'autres créations se poursuivent : « Privé de désert » (sur le thème du désert et de ses caravanes), « Ultime prière » - Chants sacrés d'Orient (1ère à la Cathédrale de Strasbourg) ; « Exil mon amour » (musique, théâtre et calligraphie) ; concerts jeune public et familial : « La Traversée par le 4tet Noces-Bayna » - Chants traditionnels de France & miroir d'Arabie ; « Entre deux roseaux, l'enfant » - Spectacle musical & visuel.

Depuis toujours, les notions de tolérance et de culture président à la démarche de l'artiste qui défend infatigablement une **pan-orientalité ouverte et créative**. Pour lui, la musique est le terrain privilégié où peuvent s'épanouir toutes les rencontres.



Soirée phénoménale ; quelle émotion ; vous revenez quand vous voulez ! C'est pour ce genre de soirée que nous faisons ce métier (Philippe Holvoet, Gérant et Laetitia Di Maccio, programmatrice à La Dame de Canton - Paris)



Fawzy Al-Aiedy, l'homme aux semelles d'Irak

par Frank Tenaille

Depuis que la géopolitique a voulu qu'il quitte l'Irak, Fawzy Al-Aiedy s'est fait le dépositaire d'un monde qui n'est plus, ou du moins, qui est enfoui sous les malheurs qui ont accablé le pays d'Aladin dont la culture a sédimenté civilisations millénaires et récits théologiques. Ainsi s'il joue de l'oud, du hautbois, s'il chante, s'il compose, il le fait toujours comptable d'une Histoire qui aurait pu être différente.

Porteur des riches imaginaires de sa région, il s'est donc fait à travers ses compositions témoin d'héritages que des actualités délétères ont occultés. Et il dut à travers ses créations, souvent primées, inventer son style. Et s'imprégnant des cultures de l'Occident et voyageant de par le monde, en précurseur du courant World Music, il a cartographié sa propre orientalité.

Son identité artistique est donc unique qui échappe aux étiquettes réductrices de « chanteur arabe », « néo-folk irakien », « jazz oriental »... Car comme sa ville natale, Bassorah, cité de tous les échanges, son œuvre sonore est un syncrétisme d'expressions artistiques, de thèmes, chants, rythmes, articulations avec la littérature, le théâtre, la philosophie, qui se jouent du temps et de l'espace.

En cela, ce caravanier musical dont le parcours est jalonné de créations comme des oasis, reste fidèle au grand Ziryab, qui, parti de Bagdad, va susciter la musique arabo-andalouse au IXe siècle et introduire le luth en Europe, et à son cher Arthur Rimbaud, « L'homme aux semelles de vent », qui pollinisera le monde de sa poésie avant de gagner le Harrar.

Frank Tenaille

Journaliste, il accompagne les musiques du monde depuis les années 70. Il a été rédacteur en chef de plusieurs journaux. Membre fondateur et ex-président de Zone Franche. Il a été directeur artistique de divers festivals dont Radio France Montpellier. Il est directeur artistique du Chantier (Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles). Il est responsable du jury des musiques du monde à l'académie Charles-Cros depuis 1998.

Musique

Fawzy et ses fils: l'Al-Aiedy Connection

Avec son dernier projet musical *Ishtar connection*, le Strاسبourgeois Fawzy Al-Aiedy dresse en famille des ponts entre cultures et générations. Bien plus qu'un album, cette galette électro-trad mélange les ingrédients d'orient et d'occident jusqu'aux racines d'un artiste qui incarne véritablement le vivre-ensemble.

Dans la famille Al-Aiedy, je demande le père : Fawzy. Né dans les années 50 à Bassora, comme « Sinbad le marin » et fils d'« une magicienne qui réparait la virginité des femmes promises au mariage », il fera escale à Bagdad et croisera la route de Saddam Hussein avant de s'exiler pour aller jouer dans les usines Renault de Boulogne-Billancourt et autres cafés parisiens.

Virage électro

Son style? « Difficile à mettre dans une case » conçoit notre virtuose globe-trotter. Disons qu'il a tâté de l'oud comme du hautbois, dressé des ponts entre l'orient et l'occident, tout en goûtant aux joies du jazz et en s'essayant à la chanson pour enfants. Avec à la clé : un engagement sans faille, une quinzaine d'albums et autant de tournées et concerts qu'il lui ont notamment fait découvrir l'Alsace où il a définitivement posé ses instruments.

Mais la lignée Al-Aiedy, c'est



La musique, une passion partagée de père en fils. Photo David Geiss

aussi deux fils, Amin et Adrien qui à coups de cordes et percus sont venus saluer le virage électro qu'opère le père – avec d'autres renforts encore – sur *Ishtar Connection*. « Avec ma musique traditionnelle, ils me voyaient de loin ». Cet album est alors conçu comme une main tendue, un nouveau pont entre l'orient et l'occident, où notre architecte des sons guide ses rejetons vers leurs origines. « *Ishtar*, déesse mésopotamienne de la guerre comme de l'amour, symbolise l'Irak. Et notre album se veut un hommage à ce pays avec ses richesses et ses catastrophes » commente Fawzy.

Un hommage qui se décline

en 12 morceaux qui pour l'essentiel sont des reprises samplées et galvanisées par la cornemuse de chansons traditionnelles arabes. Manière de dire que cette complexité irakienne déborde facilement des cours du Tigre ou de l'Euphrate.

Notre troubadour franco-irakien et son combo ont déjà fait

vibrer l'*Ishtar Connection* du côté de Québec avant une possible prochaine tournée au Maroc. Un groove sans frontière qui tout en soudant la famille Al-Aiedy se veut aussi, « en ce temps troubles, un appel au vivre-ensemble ».

● David Geis

Infos et contacts sur <https://www.fawzy-music.com>

► Cinéma

Pour découvrir les films à l'affiche près de chez vous et leurs horaires, scannez ce QR code.



Présentation d'Ishtar Connection Par deux festivals au Québec



Placé à la croisée des traditions illustres de l'Orient et de la modernité, le Festival Orientalys clôturera sa 13ème édition 2023 sous l'égide d'Ishtar Connection.

Mené par le chanteur et oudiste Fawzy Al-Aiedy, ce groupe franco-irakien rendra un hommage vibrant et singulier à la chanson arabe, du Moyen-Orient et du Maghreb, à travers un mélange épicé de différents styles musicaux.

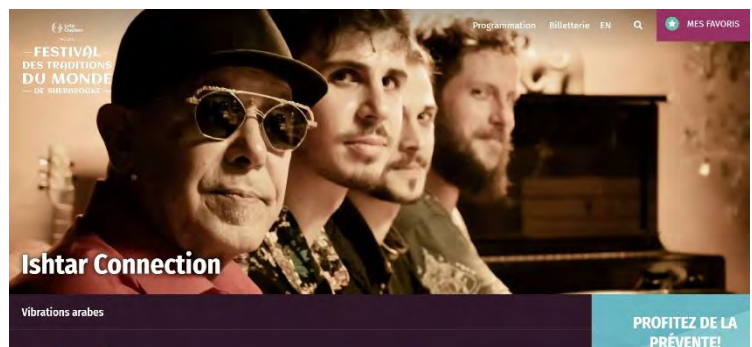
De la funk aux influences manouches en passant par le tango, Ishtar Connection ose un groove entêtant qui dresse une passerelle inusitée entre l'Orient et l'Occident. Orchestrés par un maître de la musique orientale et trois jeunes musiciens, les chansons, les modes et les rythmes traditionnels dialoguent avec les sons acoustiques et

les pulsations électroniques. C'est une alchimie improbable mais irrésistible entre des genres que tout semble opposer !

Ishtar Connection, en référence à la divinité qui marqua pendant plus de trois millénaires l'histoire et la mythologie sumérienne puis mésopotamienne, symbole de la dualité et des contraires, embrasse un Orient éternel et mythique qui s'ouvrent aux digressions.

Les chansons emblématiques qui ont contribué à la gloire de Samira Tawfiq, Fairuz, Sabah Fakhri, Hedi Jouini, et d'autres, crépiteront d'un feu inhabituel et ravageur lors de cette clôture qui s'annonce mémorable !

13/08/2023



Fawzy Al-Aiedy pays tribute to traditional Arabic songs from Orient (Iraq, Lebanon, Jordan, Egypt) and Maghreb (Morocco, Tunisia, Algeria), spicing them with his own melodies. Through Ishtar Connection, traditional songs, modes and rhythms match with electronic sounds and beats.

11/08/2023

Ishtar Connection - Fawzy Al-Aiedy / Vincent Boniface / Amin Al-Aiedy / Adrien Drums
Festival Etétrad – Charvensod (Aoste - Italie - 20/08/2019)

Etétrad, la rivoluzione permanente della musica popolare

Di [Marco Maiocco](#) / 27 Agosto 2019

Traduction :

À Etétrad 2019, nous avons assisté à l'explosion festive et effervescente habituelle de sons et de couleurs, dans une pyrotechnie impliquant cinq jours de musique et de danse, une avalanche d'activités et d'initiatives, un hymne à la vie en commun (même jusqu'à l'aube), que la musique populaire a encore une fois pu se régénérer par des expérimentations intelligentes et des contaminations vivifiantes, et vivre ainsi une sorte de "printemps de beauté" éternel, plastique et nécessaire.

Nous avons eu, entre autres choses, l'occasion de rappeler comment les Arabes ont introduit les instruments les plus contraignants sous nos latitudes - à cet égard, la collaboration entre **Vincent Boniface** et l'Irakien en exil, parisien d'adoption, **Fawzy Al-Aiedy** excellent chanteur au timbre fin et virtuose du luth arabe, est suggestive dans le projet intrigant et rythmé du souffle multiculturel **Ishtar Connection** - et comment, par exemple, il est possible de comparer le profil mélodique de certains radifs à des airs de danse venant de nos vallées de langue d'oc (plus sarrasins qu'on pourrait le penser, comme disait les Tendachents de Maurizio Martinotti il y a quelques saisons).

A Etétrad 2019 abbiamo assistito alla consueta, festosa ed effervescente esplosione di suoni e colori, in una pirotecnica e coinvolgente cinque giorni di musiche e danze, un profluvio di eventi e iniziative, un inno allo stare insieme (anche fino all'alba), nella quale le musiche popolari hanno ancora una volta avuto modo di rigenerarsi nella sperimentazione intelligente e nella contaminazione tonificante, e vivere così una sorta di eterna, plastica e necessaria "primavera di bellezza".

Abbiamo, tra le molte cose, avuto l'occasione di ricordarci di come siano stati gli arabi a introdurre alle nostre latitudini la maggior parte degli strumenti a corda - a questo proposito suggestiva la collaborazione tra **Vincent Boniface** e l'iracheno in esilio, parigino d'adozione, **Fawzy Al-Aiedy**, ottimo vocalist dal timbro pulviscolare e soprattutto virtuoso del liuto arabo, nell'intrigante e ritmato progetto dal respiro multiculturale **Ishtar Connection** - e come per esempio sia possibile confrontare il profilo melodico di certi radif con alcune melodie delle danze provenienti dalle nostre valli di lingua d'oc (più saracene di quanto si possa pensare, come dicevano qualche stagione fa i Tendachent di Maurizio Martinotti).



IL NUOVO VIDEO DI "YA AYN NIULAYIITYN"

Un ponte tra la Valle e l'Oriente col sound dell'iraeheno

Dea dell'amore, ma anche della guerra, nella mitologia babilonese Ishtar poteva essere benefica ma anche terrificante. Da lei ha preso il nome Ishtar Connection, il progetto elettroacustico dell'iracheno Fawzy Al-Aiedy, che getta un ponte tra la musica tradizionale mediorientale e quella occidentale. Oltre ai figli Amin, al basso, e Adrien, alla batteria, ne fa parte anche il valdostano Vincent Boniface. Grazie a lui il gruppo si è esibito ad Etetrad 2019;

Questi personaggi sono simboleggiati dalla splendida poi ana Maya delfalconiere Javier Blanc e dal pastore cecoslovacco Ati i Davide Rean (che fa la pane del lupo). Al video partecipano anche la Flavia Camilletti, specialista di danza orientale. Liam McIllduff, figlio della Celesia, e la sua ragazza Nastassja Jehan che sono nascosti dietro maschere di artigiani valdostani degli anni Sessanta di proprietà della famiglia Celesia. Accanto a Fawzy Al-Aiedy, che canta e suona l'oud, si distingue Vincent Boniface alla bombarda e coma-musa. Il video (su YouTube) è il secondo realizzato per lanciare l'album, che ha lo stesso nome del gruppo. G. LP.

In quell'occasione, ha trovato il tempo per girare il video di «Ya ayn mulayiityn», diretto da Alessandra Celesia con le riprese di Christian Tosi, in alcune suggestive location valdostane. Si parte con la Conca di By, non lontano dalla storica Maison Farinet, per, poi spostarsi al ponte di Pondel, al laboratorio del pittore Patrick Passuello e finire al Criptoportico forense

«Abbiamo voluto gerrare un ponte tra la nostra cultura latina e le antiche civiltà della Valle, i Salassi ed i Romani, con una la cultura mediorientale che è severamente minacciata di distruzione», spiega Vincent. La canzone racconta l'amore impossibile tra una giovane irachena e il suo amato. Il ponte che si frappone tra loro, calpestato senza successo centinaia di volte dal ragazzo finirà per sbriciolarsi sotto suoi piedi.



Gli Ishtar Connection

Un pont entre la vallée et l'Est avec le bruit de la colère

Déesse de l'amour, mais aussi de la guerre dans la mythologie babylonienne, Ishtar pouvait être bénéfique mais aussi terrifiante. Elle a donné son nom au projet électroacoustique, Ishtar Connection, de l'irakien Fawzy Al-Aiedy, qui relie la musique traditionnelle du Moyen-Orient et de l'Occident. Outre, ses fils Amin, à la basse, et Adrien, à la batterie, le Valdôtain Vincent Boniface en fait également partie. Grâce à lui, le groupe s'est produit à Etetrad 2019.

A cette occasion, ils ont trouvé le temps de tourner la vidéo de "Ya ayn mulayiityn", réalisé par Alessandra Celesia avec le tournage de Christian Tosi, dans des lieux évocateurs de la Vallée d'Aoste. Il commence par la Conca di By, non loin de la Maison historique Farinet, pour ensuite passer au pont de Pondel, à l'atelier du peintre Patrick Passuello et se terminer au Criptoportique d'Aoste.

"Nous voulions construire un pont entre notre culture latine et les anciennes civilisations de la Vallée, les Salasses et les Romains, avec une culture moyen-orientale gravement menacée de destruction", explique Vincent. La chanson raconte l'amour impossible entre un jeune homme irakien et sa bien-aimée. Le pont qui se dresse sur son chemin, piétiné sans succès des centaines de fois par le garçon, finit par s'effondrer sous ses pieds.

Ces personnages sont symbolisés par la splendide buse Maya du flaconnier Javier Blanc et chien loup du berger tchécoslovaque Davide Rean. Participe également à la vidéo, Flavia Camilletti, spécialiste de la danse orientale. Liam McIllduff, fils de Celesia, et sa petite amie Nastassja Jehan se sont cachés derrière des masques des artisans Valdôtains des années 1960 appartenant à la famille Celesia. A côté de Fawzy Al-Aiedy, qui chante et joue l'oud, Vincent Boniface se démarque à la bombarda et à la cornemuse. La vidéo (sur YouTube) est la deuxième réalisée pour lancer l'album, qui a le même nom que le groupe. G. LP.

CHANTER L'AMOUR

Fawzy Al-Aiedy, sous le signe d'Ishtar

Le nouvel album de Fawzy Al-Aiedy est dédié à Ishtar, déesse mésopotamienne de l'amour mais aussi de la guerre. « Elle sait se défendre », dit le musicien strasbourgeois, « elle est double, elle correspond à mon pays natal ».

Cet Irak qui l'a vu naître vers 1950, à Bassora, « un jour d'entre deux pluies », Fawzy a fini par le quitter pour ne plus jamais y revenir. À dix-huit ans pourtant, l'avenir souriait au joueur de hautbois qu'il était. Une bourse devait lui permettre de se perfectionner à Varsovie, d'aller de l'avant, de faire de la musique au diapason du monde. Jusqu'à ce que le coup d'Etat de 1968 porte le parti Baas au pouvoir et prive Fawzy de cette perspective.

Devenu musicien, à Radio Bagdad, il croise Saddam Hussein, vice-président nouvellement promu, venu visiter les lieux. Quelques mots échangés, Fawzy évoque la bourse polonaise et obtient la promesse de « débloquer la situation ». On est naïf à 18 ans... le jeune homme transmet son dossier. Une semaine plus tard, il sera envoyé dans le Nord de l'Irak pour y faire... son service militaire. Cruelle désillusion.

« AUJOURD'HUI, LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE SE FERME... »

Il se jure alors de partir et finit par obtenir l'autorisation de passer le concours du Conservatoire de Paris en 1971. « J'ai pu y étudier, raconte-t-il, jusqu'à ce que l'ambassade irakienne me convoque pour rentrer au pays faire la guerre avec l'Iran ». Impensable.

Profitant de 24 heures de « réflexion » miraculeusement accordées, il fonce à la Préfecture et entame une demande de naturalisation française. « J'ai sauvé ma vie et ma carrière de musicien. J'ai perdu l'Irak mais j'ai gagné la France ».

La suite, il la place dans le sillage de Stravinsky exilé à New York. Comme cet autre citoyen du monde, Fawzy n'a pas pleuré mais a transformé son destin en source de création. Et ça a

marché. Il a pu donner paroles et musiques à son envie de lancer des passerelles entre Orient et Occident.

Douze albums au compteur depuis 1976. Des concerts partout dans le monde, sauf en Irak. Eve Ruggieri l'invitait, télévisions et radios lui étaient ouvertes.

« Il y a trente ans, se souvient-il, la société française était beaucoup plus ouverte aux musiques du monde. Aujourd'hui elle se ferme et c'est très dommage car la culture n'existe que si elle est partagée. Elle doit voyager. »

« Chanter en arabe est devenu très difficile, il n'y a plus guère que le jazz oriental qui ait droit de cité », regrette-t-il en évoquant ces réfugiés qui lui ont dit que « c'est en l'écoutant qu'ils avaient entendu, pour la première fois en France, de la vraie musique arabe ».

« ISHTAR CONNECTION », ENTRE TRADITION ET PULSATION ÉLECTRONIQUES

Mais Fawzy s'obstine et, comme Ishtar, mène sa guerre pour chanter l'amour. « Que l'amour ». Quatre titres de son treizième album reprennent des chansons traditionnelles du Moyen-Orient et

“ J'ai pu y étudier jusqu'à ce que l'ambassade irakienne me convoque pour rentrer au pays faire la guerre avec l'Iran. ”

Photos :
Alban Hefti

Texte :
Véronique Leblanc

OR CADRE

OR NORME N°36
Séductions

083

082





du Maghreb. Quatre sont des reprises de titres « hyper connus » et quatre ont été écrites par lui. S'y instaure un dialogue entre rythmes traditionnels et pulsations électroniques, une passerelle inédite qui réclamait à la fois sa double culture et une synergie intergénérationnelle. Trois jeunes musiciens issus des musiques actuelles l'ont dès lors rejoint pour créer un nouvel espace sonore : ses deux fils Amin et Adrien ainsi que Vincent Boniface. Sans oublier, sur l'album et dans la bande en live, le beatmaker strasbourgeois Gstrn, et Zied Zouari. Le premier a créé les sons électro, le second joue du violon et de l'alto.

LA FORCE DES FEMMES

C'est Vincent qui a trouvé le lieu de tournage du clip d'« *Ishtar Connection* ». Sur le Pont d'Aël, un aqueduc édifié par les Romains dans ce petit Val D'Aoste qui s'est fermé aux migrants dès 2015.

Y jouer du Oud prend force de symbole tout comme y chanter « *Nassam* » de la Libanaise Fairuz. « *Vent, ô mon vent. Emporte-moi vers mon pays / Mon cœur craint que mon pays ne me reconnaisse plus.* »... Fawzy n'est jamais retourné dans son pays natal. Il en suit les drames et continue de croire en la force du peuple irakien. « *Regarde, dit-il, ils manifestent. Les jeunes inventent le mot « liberté » et - ce qui est tout à fait nouveau -, les femmes manifestent !* » La présence des femmes dans la rue, dans les cafés l'avait frappé lorsqu'il est arrivé en France... Pour lui, c'est « *ce qui fait qu'on se sent en paix* ». ●

Clip officiel :

Ya AYN MOULAYITIN
youtu.be/aVHNiMMDf7k

Site :

www.ishtar-connection.com
www.fawzy-music.com



CONTACTS



MANAGEMENT, PRODUCTION, LABEL

MUSIQUES EN BALADE

Maison des Associations

1a Place des Orphelins F-67300 Strasbourg

Isabelle CAO | Présidente

contact@musiquesenbalade.com

Béatrice VIELLE | Chargée de production



www.fawzy-music.com



Fawzy Al-Aiedy (Official)

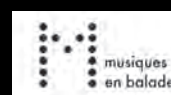


Fawzy Al-Aiedy



Fawzy Al-Aiedy

Crédits photo / graphisme : Pauline Bertrand , Laurent Khrâm Longvixay, Patrick Iambin





ishtar connection

by Fawzy Al-Aiedy